

[Text]

**Mr. Orlikow:** The proposal which is made for . . . you are opposed to paying the child tax credit in installments, are you not?

**Ms Hughes-Geoffrion:** Yes, sir.

• 1040

**Mr. Orlikow:** This question was debated quite extensively in Parliament at the time the child tax credit system was implemented. As I remember it, the then Minister, Ms Bégin, used the same explanation as you have today for insisting that it be paid in a lump sum, namely that this was probably the only opportunity for people in very low incomes to buy big-ticket items, whether they be, as you said, a bed or winter coats for the children, or whatever.

**Ms Hughes-Geoffrion:** Or just putting food on the table.

**Mr. Orlikow:** This is their one opportunity to catch up on what they fall behind on just because the welfare rates or . . .

**Ms Hughes-Geoffrion:** Some of the women in Newfoundland are now using their child tax credit to pay their electricity bills, because their electricity bills are extremely high at this time of year. That is what they use their money for.

But the one thing that scares us the most is that there are no guarantees from any of the provinces that this is not going to be considered as income and therefore be a reduction of the welfare. It happened in Quebec when the child tax credit was / implicated / in 1979, I believe. The welfare rates were not raised for that year, because we got the child tax credit.

**Mr. Orlikow:** So what you are saying is if the welfare rates are not adjusted and the child tax credit is discounted, in fact there is a net reduction in the amount of welfare which people get, which is already below the poverty line.

**Ms Hughes-Geoffrion:** Yes.

**Mr. Orlikow:** Certainly for the first year or two this child tax credit would be paid in instalments. Have you looked at how that would work in terms of what would happen to the discounter—how much they could collect?

**Ms Hughes-Geoffrion:** No, we have not worked that out, frankly, simply because of the problem of income with the provinces. We would like the Minister and the government to assure us that this would not happen before we would even look at the rest of the package. That is what scared us more than anything, because we knew the provinces would . . . because we had the example of Quebec, which already has . . .

**Mr. Orlikow:** Is that still happening in Quebec?

**Ms Hughes-Geoffrion:** They have lost a year already, so they are always a year behind.

**Ms Copps:** I want to ask about the Newfoundland case you raise, because it was my understanding that at one point the

[Translation]

**M. Orlikow:** La recommandation qui a été faite pour . . . vous vous opposez au versement par modalité du crédit d'impôt pour enfants, n'est-ce pas?

**Mme Hughes-Geoffrion:** Oui, monsieur.

**M. Orlikow:** Cette question a fait l'objet de débats exhaustifs au Parlement au moment où l'on a instauré le Régime des crédits d'impôts pour enfants. Si me souviens bien, la ministre de l'époque, madame Bégin, s'était fondée sur les mêmes raisons que vous aujourd'hui pour insister que le montant soit versé en une seule fois. D'après elle en effet, ce montant représentait la seule possibilité pour les gens à très faibles revenus d'acheter des articles onéreux comme un lit ou des vêtements d'hiver pour les enfants.

**Mme Hughes-Geoffrion:** Ce remboursement leur permet aussi d'acheter des aliments, dans bien des cas.

**M. Orlikow:** C'est l'occasion pour eux de se rattraper parce que le Bien-être social ou . . .

**Mme Hughes-Geoffrion:** Il y a des femmes à Terre-Neuve qui se servent de leur crédit d'impôt pour enfants pour payer leur compte d'électricité qui sont extrêmement élevés à cette époque de l'année. C'est l'usage qu'elles font de ce montant.

La chose qui nous inquiète le plus c'est qu'aucune des provinces ne s'est engagée à exclure ce montant du calcul des prestations du Bien-être social et par conséquent de ne pas réduire ces dernières d'autant. Je crois me rappeler que cela s'est produit au Québec en 1979. Les prestations de Bien-être social n'ont pas été augmentées cette année-là à cause du crédit d'impôt pour enfants.

**M. Orlikow:** Donc si les prestations de Bien-être social ne sont pas rajustées et que le crédit d'impôt pour enfants peut être cédé, cette pratique risque d'entraîner une réduction nette du montant des prestations de Bien-être social pour les personnes dont le revenu est déjà inférieur au seuil de la pauvreté.

**Mme Hughes-Geoffrion:** C'est exact.

**M. Orlikow:** Il me semble que pour les deux premières années environ, il devrait être possible de verser ce crédit d'impôt pour enfants en plusieurs fois. Avez-vous calculé combien cela rapporterait aux escompteurs?

**Mme Hughes-Geoffrion:** Nous ne l'avons pas fait simplement à cause du problème de revenu que nous avons avec les provinces. Nous préférons attendre que le ministre et le gouvernement nous donne la garantie que cela ne se produira pas avant d'examiner le programme dans son ensemble. C'est l'aspect qui nous a le plus inquiété parce que nous savions que les provinces . . . nous avons déjà eu l'exemple du Québec, qui . . .

**M. Orlikow:** Est-ce que cela se fait toujours au Québec?

**Mme Hughes-Geoffrion:** Ils ont déjà perdu un an, donc ils ont un an de retard.

**Mme Copps:** Pouvez-vous me donner plus de détails sur cette situation à Terre-Neuve? Que je sache, le gouvernement